

gné d'erreur. Il en résulte que les catholiques qui se gardent de tout compromis avec les doctrines en faveur auprès de leurs compatriotes, passent pour être opposés aux idées et aux institutions de la république yankee et seront peut-être bientôt traités comme des ennemis publics.

Nous avons remarqué que les américanistes rationalistes et protestants sont tous plus ou moins *anglomanes*, c'est-à-dire partisans fanatiques de la race anglaise et ennemis des autres races, surtout de la race française dans le continent américain. La même disposition se rencontre dans la plupart des *américanistes catholiques* : pour ceux-ci comme pour ceux-là, la race anglaise a seule le droit de faire entendre sa langue et de conserver son autonomie aux Etats-Unis ; les autres races, surtout la race française, doivent disparaître de ce pays, par leur lente absorption dans la race dominatrice. Aussi les américanistes de toutes les nuances sont généralement et énergiquement anti-français.

Cette constitution de l'erreur à l'état national, l'influence profonde qu'elle exerce sur presque tous ceux qui émigrent aux Etats-Unis, nous expliquent deux faits connus du monde entier.

En premier lieu, *la plupart des catholiques qui ont longtemps séjourné dans les Etats-Unis ont perdu le sens catholique*. Le voyageur n'a pas besoin d'être exercé dans l'art d'observation pour constater que les catholiques de ce pays diffèrent de ceux des autres contrées de l'univers ; qu'ils ont une manière à eux de juger les choses du siècle et celles de l'Eglise, les choses du temps et celles de l'éternité. Si ces catholiques voyagent eux-même en Europe, on les reconnaît à leurs appréciations, à leurs allures, à leur air. Les Canadiens-français qui reviennent au Canada après être demeurés 10, 20, 30 ans aux Etats-Unis, tranchent sur leurs compatriotes ; ceux d'entre eux qui vont s'établir au Manitoba ou dans les territoires du Nord-Ouest présentent des différences marquées avec les colons qui viennent directement de la province de Québec. En général, les Canadiens-français, par un long séjour aux Etats-Unis, deviennent presque toujours des *demi-protestants*.

En second lieu, les évêques, les prêtres et les bons laïques de la province de Québec n'aiment pas voir leurs compatriotes émigrer aux Etats-Unis. Pourquoi ? Parce qu'il leur semble que tous ceux qui vont s'établir aux Etats-Unis, même temporairement, se mettent dans l'occasion prochaine de perdre la pureté de la foi et de l'esprit chrétien et passent en quelque sorte dans un vestibule de l'enfer. Et cependant ces émigrants vont trouver de gros salaires ; beaucoup d'entre eux y acquerront une situation de fortune qu'ils n'auraient jamais eue au Canada. C'est vrai ; mais ces salaires et cette fortune seront obtenus au détriment des